Coplan, agent secret FX-18 de Maurice Cloche (avec Ken Clark, Jany Clair, Jacques Dacqmine, Daniel Ceccaldi, Claude Cerval, Margit Kocsis , Roberto Camardiel, Guy Delorme…) 1964





Genre : *Eurospy* velu

Scénar : la fabrication d'une cigarette piégée en vue d’envoyer une fléchette empoisonnée (une grenade suffira ensuite pour faire

disparaître les éventuelles preuves) dans le cou d'un témoin gênant embarqué par les flics est certes une bonne idée, mais les tueurs qui manipulent ainsi le curare ne sont pas légion et un certain *Noreau* est suspecté d'emblée puisque c'est un spécialiste en la matière. Le service fait appel à *Francis Coplan* qui quand il apprend qu'il faut retrouver une fille, l'as blond et très poilu s'empresse d'obtempérer malgré des vacances qu'il estimait bien méritées. Il tombe très rapidement sur des gens déterminés à l'empêcher d'enquêter, et son jeune élève ne tardera pas à l'apprendre à ses dépens quand il fouinera autour d'une compagnie basée à Marseille : il est repéré illico, torturé, tué et porté disparu. Le sang de *Coplan* ne fait qu'un tour, après l'Italie et la France, ce sont les Baléares qui vont recevoir sa visite musclée.

Nouvelle adaptation d'un **Fleuve noir** de **Paul Kenny** et deuxième aventure filmée de *Coplan* cette fois-ci incarné par **Ken Clark**, *Coplan, agent secret FX-18* est loin d'être le meilleur film d'espionnage de l'époque, la faute à un personnage caricatural au possible (s'étonnera-t-on qu'il découvre une de ses proies féminines…directement dans son bain ?), un salopard de macho prétentieux (qui se permet de fesser pour faire avouer, rappelant l'imblairable *McLintock* incarné par le déjà pas fin **John Wayne** l'année précédente) que **Ken Clark** ne fait absolument rien pour arranger, appliquant bêtement les ordres du « Vieux » : « Une seule méthode : foncer dans le tas, et vite ! ». Heureusement, les seconds rôles sont plus importants que celui de la pseudo-tête d'affiche insupportable : ses adjoints dont une brute à l'accent du Midi joue une espèce de **Michel Constantin** méridional plutôt sympathique et très physique lors des grosses bagarres habituelles.

Parce que bien sûr, tout le reste du trousseau est à dispo : exotisme, jolies pépées, attirail électronique kitsch, destruction sans merci de décors à coups de latte, images cruelles (tiens, si on balançait un cadavre dans un fût rempli ensuite de béton ?), démonstration discrète de matériel militaire national (les avions super-mystère à la poursuite d'un Messerschmidt pour une fois innocent, quelques petits hélicoptères de gendarmerie). Un film franco-espagnol pas passionnant malgré l'action, les chouettes têtes connues (**Jacques Dacqmine**, **Daniel Ceccaldi**, **Claude Cerval**, **Roberto Camardiel**, **Guy Delorme** ou le rugbyman narbonnais de naissance et déjà mentionné **Amédée Doménech**…) et des tentatives ratées d'inclure de la comédie. On notera que sa musique est fort classique entre jazz guilleret et cuivres menaçants, elle est entre autres signé par **Eddie Barclay** alors que la chanson du film (*Copain Coplan*…) est elle interprétée par **Frank Alamo**.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.